

Madame, monsieur,

Des transformations importantes dans la formation des enseignants vont être imposées malgré une opposition quasi unanime des personnes concernées (fédération de parents d'élèves, enseignants, formateurs, profs d'universités et d'IUFM). Elles seraient lourdes de conséquences pour la qualité de l'enseignement donné à vos enfants.

Voilà pourquoi nous vous faisons parvenir cette information.

Les enseignants

On ne naît pas professeur, on le devient



Le ministère vient de communiquer ses propositions pour la réforme du recrutement et de la formation des enseignants.

Ecole primaire

Les professeurs des écoles seront désormais formés à l'université dans des masters (bac+5) essentiellement basés sur une ou deux disciplines scolaires (français et mathématiques). Or, les professeurs des écoles enseignent une dizaine de disciplines. Quand seront-ils formés aux huit autres(*) indispensables pour les apprennages de base ? Certains futurs profs ne les n'auront pas étudiées depuis le collège.^(*) histoire, géographie, langue vivante, sciences expérimentales et technologie, éducation physique et sportive, éducation musicale, arts plastiques, éducation civique

Faut-il comprendre que ces disciplines n'ont plus leur place à l'école ?
Quand aborderont-ils les spécificités de l'enseignement en classes maternelles ?

Collège et lycée

Les enseignants des collèges et des lycées seront eux aussi formés dans des masters afin d'acquérir le plus haut niveau scientifique possible mais en excluant la formation professionnelle qui ne sera abordée que sous la forme de quelques stages non obligatoires avec un encadrement et une préparation minimum.

Comment les jeunes enseignants feront-ils face à la gestion de la classe, à l'hétérogénéité des élèves, aux difficultés d'apprentissage, aux problèmes de discipline, à l'éducation citoyenne ?

Pour tous

Les stages en établissements scolaires ne seront pas obligatoires et n'interviendront pas dans les épreuves du concours. Les lauréats des concours de recrutement seront dotés d'un haut niveau de connaissance scientifique mais n'auront, pour beaucoup d'entre eux, jamais vu un élève et n'auront jamais été confrontés à la gestion d'une classe.

Avec cette réforme, toute formation professionnelle des enseignants est niée.

On ne naît pas coiffeur, médecin, avocat ou enseignant
on le devient en apprenant son métier.

Le métier d'enseignant serait-il le seul qui ne s'apprenne pas ?

C'est d'une formation réellement universitaire mais aussi professionnelle pour les enseignants dont notre société a besoin.

Si les propositions du ministre étaient maintenues en l'état la formation des enseignants dans notre pays deviendrait quasiment inexistant, fragilisant les professeurs débutants au détriment de l'éducation des élèves.

Des enseignants sans formation professionnelle : quel avenir scolaire